

L'injustice sociale disparait du radar médiatique

Santé, éducation, logement, salaires... Ces sujets essentiels sont relégués au second plan dans les médias, masquant des inégalités qui ne cessent de s'aggraver partout.

Pour faire grandir *Basta!* et braquer la lumière sur l'injustice sociale et les solutions pour la combattre, **nous avons besoin de 100 000 euros avant le 31 décembre.**

À vous de jouer : faites un don au journal et devenez un pilier de notre communauté ! 

19330 €

Objectif : 100 000 €

[Je fais un don !\[\]\(faf942dc3e59ce8eb64b4ac481eca7e0_img.jpg\)](#)**Démocratie** – Droites extrêmes

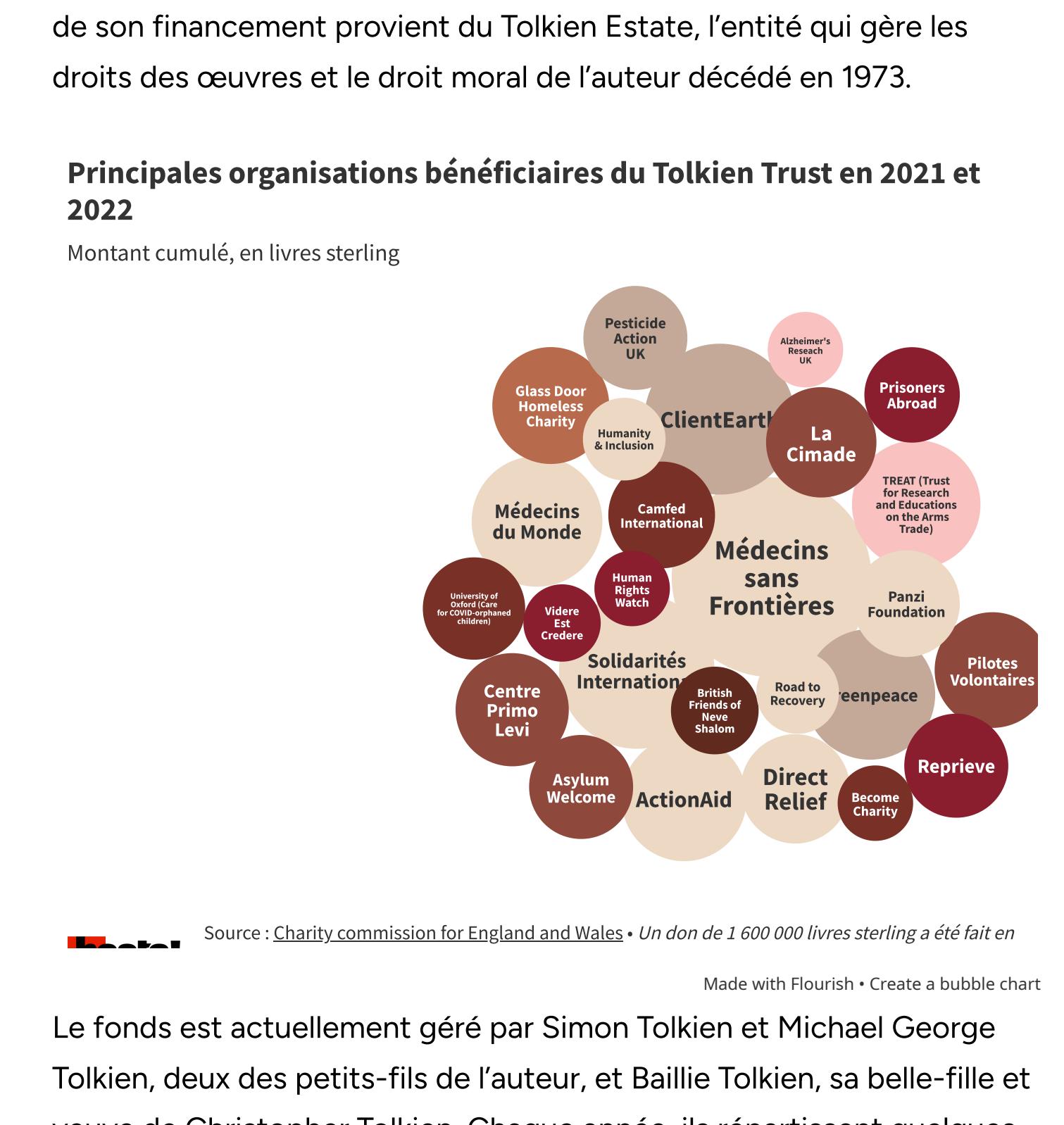
Au grand dam de l'extrême droite, la famille Tolkien soutient l'aide aux réfugiés et l'écologie

La récupération politique par l'extrême droite de J.R.R. Tolkien n'est pas au goût de tous. Et sûrement pas de ses descendants, qui financent avec les royalties la solidarité avec les migrants, les actions contre les ventes d'armes ou les pesticides.

par Emma Bougerol

22 avril 2024 à 06h00, modifié le 1er juillet 2024 à 17h56

🕒 7 min.



C'est une page de fan du Seigneur des anneaux comme il en existait beaucoup dans les années 1990. Sous la photo d'une jeune femme à la coupe au carré et au sourire timide, un texte blanc sur fond fuchsia formé de quelques mots par lesquels elle se présente. « Mes centres d'intérêt sont les livres de fantasy (forcément, Le Seigneur des anneaux de J.R.R. Tolkien est mon livre préféré) », écrit, en italien, l'étudiante à l'origine de cette page. Elle s'appelle Giorgia, elle a à l'époque 21 ans, et elle habite à Rome [1].

Quelques dizaines d'années plus tard, Giorgia est toujours aussi admirative du travail de J.R.R. Tolkien. Selon elle, la saga culte représente tout ce qu'elle défend, maintenant qu'elle est à la tête de l'Italie. Pendant sa campagne, elle a même invité l'acteur qui fait la voix italienne d'Aragorn pour lancer son meeting. Selon Giorgia Meloni, tels les hobbits, il faut que les Italiens protègent leurs terres des « forces du mal » venues du Mordor... Mais pour elle, ces forces du mal, ce sont les étrangers. Dans ses discours, elle utilise des références au Seigneur des anneaux ou au Hobbit pour appuyer sa politique xénophobe.

Des millions à des œuvres de charité

Page de Giorgia Meloni à la fin des années 1990

Elle s'y surnomme elle-même « la dragonne de Undernet », le nom du réseau, et partage sur son micro-blog sa passion pour les œuvres de J.R.R. Tolkien. Capture d'écran par Drcommodore.it

« C'est une histoire étrange qui commence à la fin des années 1970, quand le Front de la jeunesse, l'organisation de la jeunesse de l'extrême droite, s'est mis en quête d'un nouveau récit, qui ne soit ni fasciste ni post-fasciste. Il a trouvé dans ce monde fictif un moyen de véhiculer des idées qui semblaient proches de la culture d'extrême droite », explique Paolo Pecere, interrogé par le journaliste Gustav Hofer pour Arte.

L'écrivain et professeur de philosophie à l'université Roma Tre précise que « Tolkien n'avait rien à voir avec cette culture [...] Il désapprouvait le type de société auquel l'ultra droite aspire. » La Terre du milieu, le monde imaginé par Tolkien où humains, hobbits, elfes, nains et même Ents – des arbres géants gardiens de forêts primaires – coopèrent pour endiguer les forces du mal n'a rien du modèle de société promu par Meloni et ses amis.

« La Terre du milieu n'a rien du modèle de société promu par Meloni »

Pourtant, lorsqu'on tape les mots-clés « Tolkien » et « politique » dans un moteur de recherche, on tombe sur nombre d'articles qui lient racisme et idées identitaires à l'auteur du Seigneur des anneaux. Cette association de l'œuvre aux valeurs d'extrême droite n'est pas pour plaire à tout le monde. Du moins, on peut deviner que les descendants de l'auteur goûtent peu cette interprétation.

Chaque année, ils versent des millions de livres sterling à des œuvres de charité, notamment à des associations et ONG de lutte pour les droits humains, d'aide aux migrants ou mobilisées contre le commerce des armes dans le monde. Trois membres de la famille de J.R.R. Tolkien sont aujourd'hui à la tête du Tolkien Trust, un organisme caritatif. Une partie de son financement provient du Tolkien Estate, l'entité qui gère les droits des œuvres et le droit moral de l'auteur décédé en 1973.

Le fonds est actuellement géré par Simon Tolkien et Michael George Tolkien, deux des petits-fils de l'auteur, et Baillie Tolkien, sa belle-fille et veuve de Christopher Tolkien. Chaque année, ils répartissent quelques millions de livres sterling entre plusieurs associations et groupes.

L'organisation caritative a été créée en 1977 par les quatre enfants de J.R.R. Tolkien, John, Michael et Priscilla, pour reverser de l'argent à des causes. « Le fonds est entièrement discrétionnaire, ce qui signifie que sa constitution n'impose aucune limite aux organisations caritatives auxquelles il peut bénéficier ; les administrateurs sont donc libres de sélectionner les causes qui les intéressent », lit-on sur le site Internet du Tolkien Trust.

Principales organisations bénéficiaires du Tolkien Trust en 2021 et 2022

Montant cumulé, en livres sterling

Source : Charity Commission for England and Wales • Un don de 1 600 000 livres sterling a été fait en 2022.

Made with Flourish • Create a bubble chart

Le fonds est actuellement géré par Simon Tolkien et Michael George Tolkien, deux des petits-fils de l'auteur, et Baillie Tolkien, sa belle-fille et veuve de Christopher Tolkien. Chaque année, ils répartissent quelques millions de livres sterling entre plusieurs associations et groupes.

L'organisation caritative a été créée en 1977 par les quatre enfants de J.R.R. Tolkien, John, Michael et Priscilla, pour reverser de l'argent à des causes. « Le fonds est entièrement discrétionnaire, ce qui signifie que sa constitution n'impose aucune limite aux organisations caritatives auxquelles il peut bénéficier ; les administrateurs sont donc libres de sélectionner les causes qui les intéressent », lit-on sur le site Internet du Tolkien Trust.

Des millions à des œuvres de charité

Page de Giorgia Meloni à la fin des années 1990

Elle s'y surnomme elle-même « la dragonne de Undernet », le nom du réseau, et partage sur son micro-blog sa passion pour les œuvres de J.R.R. Tolkien. Capture d'écran par Drcommodore.it

« C'est une histoire étrange qui commence à la fin des années 1970, quand le Front de la jeunesse, l'organisation de la jeunesse de l'extrême droite, s'est mis en quête d'un nouveau récit, qui ne soit ni fasciste ni post-fasciste. Il a trouvé dans ce monde fictif un moyen de véhiculer des idées qui semblaient proches de la culture d'extrême droite », explique Paolo Pecere, interrogé par le journaliste Gustav Hofer pour Arte.

L'écrivain et professeur de philosophie à l'université Roma Tre précise que « Tolkien n'avait rien à voir avec cette culture [...] Il désapprouvait le type de société auquel l'ultra droite aspire. » La Terre du milieu, le monde imaginé par Tolkien où humains, hobbits, elfes, nains et même Ents – des arbres géants gardiens de forêts primaires – coopèrent pour endiguer les forces du mal n'a rien du modèle de société promu par Meloni et ses amis.

« La Terre du milieu n'a rien du modèle de société promu par Meloni »

Pourtant, lorsqu'on tape les mots-clés « Tolkien » et « politique » dans un moteur de recherche, on tombe sur nombre d'articles qui lient racisme et idées identitaires à l'auteur du Seigneur des anneaux. Cette association de l'œuvre aux valeurs d'extrême droite n'est pas pour plaire à tout le monde. Du moins, on peut deviner que les descendants de l'auteur goûtent peu cette interprétation.

Chaque année, ils versent des millions de livres sterling à des œuvres de charité, notamment à des associations et ONG de lutte pour les droits humains, d'aide aux migrants ou mobilisées contre le commerce des armes dans le monde. Trois membres de la famille de J.R.R. Tolkien sont aujourd'hui à la tête du Tolkien Trust, un organisme caritatif. Une partie de son financement provient du Tolkien Estate, l'entité qui gère les droits des œuvres et le droit moral de l'auteur décédé en 1973.

Le fonds est actuellement géré par Simon Tolkien et Michael George Tolkien, deux des petits-fils de l'auteur, et Baillie Tolkien, sa belle-fille et veuve de Christopher Tolkien. Chaque année, ils répartissent quelques millions de livres sterling entre plusieurs associations et groupes.

L'organisation caritative a été créée en 1977 par les quatre enfants de J.R.R. Tolkien, John, Michael et Priscilla, pour reverser de l'argent à des causes. « Le fonds est entièrement discrétionnaire, ce qui signifie que sa constitution n'impose aucune limite aux organisations caritatives auxquelles il peut bénéficier ; les administrateurs sont donc libres de sélectionner les causes qui les intéressent », lit-on sur le site Internet du Tolkien Trust.

Des millions à des œuvres de charité

Page de Giorgia Meloni à la fin des années 1990

Elle s'y surnomme elle-même « la dragonne de Undernet », le nom du réseau, et partage sur son micro-blog sa passion pour les œuvres de J.R.R. Tolkien. Capture d'écran par Drcommodore.it

« C'est une histoire étrange qui commence à la fin des années 1970, quand le Front de la jeunesse, l'organisation de la jeunesse de l'extrême droite, s'est mis en quête d'un nouveau récit, qui ne soit ni fasciste ni post-fasciste. Il a trouvé dans ce monde fictif un moyen de véhiculer des idées qui semblaient proches de la culture d'extrême droite », explique Paolo Pecere, interrogé par le journaliste Gustav Hofer pour Arte.

L'écrivain et professeur de philosophie à l'université Roma Tre précise que « Tolkien n'avait rien à voir avec cette culture [...] Il désapprouvait le type de société auquel l'ultra droite aspire. » La Terre du milieu, le monde imaginé par Tolkien où humains, hobbits, elfes, nains et même Ents – des arbres géants gardiens de forêts primaires – coopèrent pour endiguer les forces du mal n'a rien du modèle de société promu par Meloni et ses amis.

« La Terre du milieu n'a rien du modèle de société promu par Meloni »

Pourtant, lorsqu'on tape les mots-clés « Tolkien » et « politique » dans un moteur de recherche, on tombe sur nombre d'articles qui lient racisme et idées identitaires à l'auteur du Seigneur des anneaux. Cette association de l'œuvre aux valeurs d'extrême droite n'est pas pour plaire à tout le monde. Du moins, on peut deviner que les descendants de l'auteur goûtent peu cette interprétation.

Chaque année, ils versent des millions de livres sterling à des œuvres de charité, notamment à des associations et ONG de lutte pour les droits humains, d'aide aux migrants ou mobilisées contre le commerce des armes dans le monde. Trois membres de la famille de J.R.R. Tolkien sont aujourd'hui à la tête du Tolkien Trust, un organisme caritatif. Une partie de son financement provient du Tolkien Estate, l'entité qui gère les droits des œuvres et le droit moral de l'auteur décédé en 1973.

Le fonds est actuellement géré par Simon Tolkien et Michael George Tolkien, deux des petits-fils de l'auteur, et Baillie Tolkien, sa belle-fille et veuve de Christopher Tolkien. Chaque année, ils répartissent quelques millions de livres sterling entre plusieurs associations et groupes.

L'organisation caritative a été créée en 1977 par les quatre enfants de J.R.R. Tolkien, John, Michael et Priscilla, pour reverser de l'argent à des causes. « Le fonds est entièrement discrétionnaire, ce qui signifie que sa constitution n'impose aucune limite aux organisations caritatives auxquelles il peut bénéficier ; les administrateurs sont donc libres de sélectionner les causes qui les intéressent », lit-on sur le site Internet du Tolkien Trust.

Des millions à des œuvres de charité

Page de Giorgia Meloni à la fin des années 1990

Elle s'y surnomme elle-même « la dragonne de Undernet », le nom du réseau, et partage sur son micro-blog sa passion pour les œuvres de J.R.R. Tolkien. Capture d'écran par Drcommodore.it

« C'est une histoire étrange qui commence à la fin des années 1970, quand le Front de la jeunesse, l'organisation de la jeunesse de l'extrême droite, s'est mis en quête d'un nouveau récit, qui ne soit ni fasciste ni post-fasciste. Il a trouvé dans ce monde fictif un moyen de véhiculer des idées qui semblaient proches de la culture d'extrême droite », explique Paolo Pecere, interrogé par le journaliste Gustav Hofer pour Arte.

L'écrivain et professeur de philosophie à l'université Roma Tre précise que « Tolkien n'avait rien à voir avec cette culture [...] Il désapprouvait le type de société auquel l'ultra droite aspire. » La Terre du milieu, le monde imaginé par Tolkien où humains, hobbits, elfes, nains et même Ents – des arbres géants gardiens de forêts primaires – coopèrent pour endiguer les forces du mal n'a rien du modèle de société promu par Meloni et ses amis.

« La Terre du milieu n'a rien du modèle de société promu par Meloni »

Pourtant, lorsqu'on tape les mots-clés « Tolkien » et « politique » dans un moteur de recherche, on tombe sur nombre d'articles qui lient racisme et idées identitaires à l'auteur du Seigneur des anneaux. Cette association de l'œuvre aux valeurs d'extrême droite n'est pas pour plaire à tout le monde. Du moins, on peut deviner que les descendants de l'auteur goûtent peu cette interprétation.

Chaque année, ils versent des millions de livres sterling à des œuvres de charité, notamment à des associations et ONG de lutte pour les droits humains, d'aide aux migrants ou mobilisées contre le commerce des armes dans le monde. Trois membres de la famille de J.R.R. Tolkien sont aujourd'hui à la tête du Tolkien Trust, un organisme caritatif. Une partie de son financement provient du Tolkien Estate, l'entité qui gère les droits des œuvres et le droit moral de l'auteur décédé en 1973.

Le fonds est actuellement géré par Simon Tolkien et Michael George Tolkien, deux des petits-fils de l'auteur, et Baillie Tolkien, sa belle-fille et veuve de Christopher Tolkien. Chaque année, ils répartissent quelques millions de livres sterling entre plusieurs associations et groupes.

L'organisation caritative a été créée en 1977 par les quatre enfants de J.R.R. Tolkien, John, Michael et Priscilla, pour reverser de l'argent à des causes. « Le fonds est entièrement discrétionnaire, ce qui signifie que sa constitution n'impose aucune limite aux organisations caritatives auxquelles il peut bénéficier ; les administrateurs sont donc libres de sélectionner les causes qui les intéressent », lit-on sur le site Internet du Tolkien Trust.

Des millions à des œuvres de charité

Page de Giorgia Meloni à la fin des années 1990

Elle s'y surnomme elle-même « la dragonne de Undernet », le nom du réseau, et partage sur son micro-blog sa passion pour les œuvres de J.R.R. Tolkien. Capture d'écran par Drcommodore.it

« C'est une histoire étrange qui commence à la fin des années 1970, quand le Front de la jeunesse, l'organisation de la jeunesse de l'extrême droite, s'est mis en quête d'un nouveau récit, qui ne soit ni fasciste ni post-fasciste. Il a trouvé dans ce monde fictif un moyen de véhiculer des idées qui semblaient proches de la culture d'extrême droite », explique Paolo Pecere, interrogé par le journaliste Gustav Hofer pour Arte.

L'écrivain et professeur de philosophie à l'université Roma Tre précise que « Tolkien n'avait rien à voir avec cette culture [...] Il désapprouvait le type de société auquel l'ultra droite aspire. » La Terre du milieu, le monde imaginé par Tolkien où humains, hobbits, elfes, nains et même Ents – des arbres géants gardiens de forêts primaires – coopèrent pour endiguer les forces du mal n'a rien du modèle de société promu par Meloni et ses amis.

« La Terre du milieu n'a rien du modèle de société promu par Meloni »

Pourtant, lorsqu'on tape les mots-clés « Tolkien » et « politique » dans un moteur de recherche, on tombe sur nombre d'articles qui lient racisme et idées identitaires à l'auteur du Seigneur des anneaux. Cette association de l'œuvre aux valeurs d'extrême droite n'est pas pour plaire à tout le monde. Du moins, on peut deviner que les descendants de l'auteur goûtent peu cette interprétation.

Chaque année, ils versent des millions de livres sterling à des œuvres de charité, notamment à des associations et ONG de lutte pour les droits humains, d'aide aux migrants ou mobilisées contre le commerce des armes dans le monde. Trois membres de la famille de J.R.R. Tolkien sont aujourd'hui à la tête du Tolkien Trust, un organisme caritatif. Une partie de son financement provient du Tolkien Estate, l'entité qui gère les droits des œuvres et le droit moral de l'auteur décédé en 1973.

Le fonds est actuellement géré par Simon Tolkien et Michael George Tolkien, deux des petits-fils de l'auteur, et Baillie Tolkien, sa belle-fille et veuve de Christopher Tolkien. Chaque année, ils répartissent quelques millions de livres sterling entre plusieurs associations et groupes.

L'organisation caritative a été créée en 1977 par les quatre enfants de J.R.R. Tolkien, John, Michael et Priscilla, pour reverser de l'argent à des causes. « Le fonds est entièrement discrétionnaire, ce qui signifie que sa constitution n'impose aucune limite aux organisations caritatives auxquelles il peut bénéficier ; les administrateurs sont donc libres de sélectionner les causes qui les intéressent », lit-on sur le site Internet du Tolkien Trust.

Des millions à des œuvres de charité

Page de Giorgia Meloni à la fin des années 1990

Elle s'y surnomme elle-même « la dragonne de Undernet », le nom du réseau, et partage sur son micro-blog sa passion pour les œuvres de J.R.R. Tolkien. Capture d'écran par Drcommodore.it

« C'est une histoire étrange qui commence à la fin des années 1970, quand le Front de la jeunesse, l'organisation de la jeunesse de l'extrême droite, s'est mis en quête d'un nouveau récit, qui ne soit ni fasciste ni post-fasciste. Il a trouvé dans ce monde fictif un moyen de véhiculer des idées qui semblaient proches de la culture d'extrême droite », explique Paolo Pecere, interrogé par le journaliste Gustav Hofer pour Arte.

L'écrivain et professeur de philosophie à l'université Roma Tre précise que « Tolkien n'avait rien à voir avec cette culture [...] Il désapprouvait le type de société auquel l'ultra droite aspire. » La Terre du milieu, le monde imaginé par Tolkien où humains, hobbits, elfes, nains et même Ents – des arbres géants gardiens de for

[1] Voir l'article du site d'informations sur la pop culture *DrCommonore.it* : Camilla Flocco, « Il sito web in cui Giorgia Meloni raccontava la sua passione per i draghi : un salto nel passato » (« Le site où Giorgia Meloni racontait sa passion pour les dragons : un saut dans le passé »), 28 juillet 2022

[2] Extrait du site du TREAT

Mots-clés : Migrations - Droites extrêmes

[Voir les commentaires \(0\)](#)

À lire en ce moment

Débats

Le fermage, ce statut qui protège les paysans des abus des propriétaires terriens

Société – Retraites

Les 8 mesures phare du budget de la Sécu 2026

Société – Education

Evars : contre la désinformation, des députés sensibilisés à l'éducation à la sexualité

Écologie – Pesticides

Au Chili aussi, on cherche à sortir l'agriculture des pesticides

Grands formats

Retrouvez les dernières séries thématiques de Basta!



Zyed et Bouna, vingt ans après

L'histoire de France mise en spectacle par les réacs



Travail en prison : réinsertion ou exploitation ?



Que faire face aux incendies ?

À propos de Basta!

Basta! est un média indépendant dont l'ambition est de croiser les questions sociales et écologiques. Il est piloté par une association à but non lucratif (Alter-médias) et animé par une équipe de 9 salariés. Sans publicité ni abonnement, le journal est financé à 85% par les dons des lectrices et lecteurs.

→ [En savoir plus sur Basta!](#)

Découvrez nos newsletters

L'info libre et engagée dans votre boîte mail !

[Inscrivez-vous maintenant](#)

Soutenir Basta!

Basta! est 100% indépendant, sans pub, en accès libre, financé par ses lectrices et lecteurs.

[Faites un don](#)

Les rubriques

Alternatives

Société

Démocratie

Écologie

Débats

Ça bouge!

Les formats

Grands formats

Enquêtes

Entretiens

Derniers articles

Le journal

Qui sommes-nous ?

Comment faire un don ?

L'équipe

Nous contacter

Notre Portail des médias indépendants



CGU | Politique de confidentialité | Charte de déontologie | Mentions légales